



## MUNICIPALITÉ

Presque oubliée, la grève à l'Hôtel de Ville de Libreville s'est rappelée au bon souvenir du public avec cette brutale montée d'adrénaline lundi et, surtout, hier chez les agents grévistes, qui s'est traduite par la fermeture des portes menant à ses services, pénalisant un peu plus les usagers.

Page 5

## EDUCATION

Des élèves du LTNOB résidant à Akanda ont battu le bitume hier à la Cité-des-Ailes en signe de protestation devant les difficultés de transport qu'ils rencontrent, malgré la gratuité décrétée par les autorités. Il est vrai que les bus se font rares. En toile de fond, la question de la carte scolaire.

Page 5

## BASKET-BALL

Leurs espoirs n'auront pas dépassé Yaoundé. Battus, coup sur coup, par les Centrafricains de Bangui Sporting Club (49-71) et les Equatoguiniens de Nueva Era (64-66), les Gabonais d'Espoir BC s'arrêtent dès le 1er tour des éliminatoires de la Basketball Africa League (BAL) 2023. Dur apprentissage.

Page 8

# NZOUBA NDAMA SAURA LE 25 OCTOBRE

Le dirigeant des Démocrates et ancien président de l'Assemblée nationale Guy Nzouba Ndama comparait hier devant le tribunal correctionnel de Franceville pour délit de contrebande de marchandises prohibées. Un chef d'inculpation récusé par ses avocats, mais pour lequel le ministère public a requis à son encontre six mois d'emprisonnement avec sursis et un remboursement du double du montant qu'il transportait, soit plus de 2,3 milliards de francs. Verdict le 25 octobre.

Page 2



Le mal à sa racine, sa manifestation, ses déclinaisons, les acteurs, les causes, des solutions, le phénomène des violences multiformes à l'école et ses retentissants rebondissements de ces dernières semaines tant à Libreville qu'à Port-Gentil, la capitale économique... Le nouveau supplément Éducation de L'union jette une lumière crue sur la recrudescence d'une gangrène sociale pas propre au Gabon mais dont il faut s'inquiéter et prendre des mesures qui s'imposent. Et ce dès à présent. Avant qu'il ne soit trop tard.

Pages centrales

## POUR MOI QUOI...

L'administration publique fonctionne-t-elle encore? Rares sont ceux qui bossent.

Dans une circulaire, la ministre de la Fonction publique annonce l'imminence d'une "guerre" à ses agents fantômes et absentéistes. Et trois doigts au ciel, qu'elle sera impitoyable avec ceux qui se feront prendre...

On verra, car elle s'attaque là à un mal qui gangrène notre administration publique depuis kala-kala sans qu'aucun ministre n'ait réussi à le guérir. Qu'elle essaye donc. C'est un grand défi à cette force d'inertie. A-t-elle suffisamment de "munitions" pour gagner cette guerre? Chez nous, on a coutume de dire, "rien n'est impossible à une femme

décidée". Seulement là, là, là, l'affaire là est caillou. Elle le sait si bien qu'elle circonscrit sa "guerre" à son environnement. C'est-à-dire à ses seuls agents et non à toutes les administrations. Bizarre... Et dire qu'elle gère tous les agents permanents de l'État. Peut-être croit-elle que ce phénomène ne touche que son département. Dans ce cas, que pense-t-elle des enseignants, des personnels de santé, bref de tous ces agents permanents de l'État absents de leurs postes depuis des lustres mais qui chaque 25 du mois pointent à la Banque? Et également ces centaines de milliers d'agents de la main-d'œuvre non permanente "sponsorisés" par de hautes personnalités mais en réalité des pêcheurs, des chasseurs, commerçants et autres vivant aux frais de la Princesse?

Donc, excellente initiative mais à élargir pour un règlement global, équitable et juste de cette question préoccupante quoi.

...MAKAYA